

Nos Coups de cœur musique 2017

Partager avec vous les
albums que nous avons
aimés,

Vous faire découvrir le
site internet de la
Bibliothèque de Tours :
www.bm-tours.fr

et vous inviter à parler
de vos propres coups de
cœur !





Blues et Jazz	p. 2
Soul	p. 3
Rock	p. 4
Classique	p. 4
Musique de films	p. 5
Chanson	p. 6
Musiques du monde	p. 6
Scène locale	p. 6
Livre	p. 6



BLUES ET JAZZ

 <p align="center">Live ! Screamin' Jay HAWkins</p>	<p align="center">Bibliothèque Centrale</p>	<p>Ce grand Monsieur dont la carrure dépasse de loin le rock primitif et le blues parodique n'avait, curieusement, jamais été enregistré en concert. Erreur regrettable mais heureusement réparée grâce à ce live capté à Paris en 1988 : Hawkins y apparaît au meilleur de sa forme et, littéralement déchaîné, dialogue et blague dès les premières mesures avec un public conquis et qui ne manque pas de répondant. Un document qu'on découvre avec délectation. (G. V.)</p>
 <p align="center">Il Mondo stava finendo Tubax</p>	<p align="center">Médiathèque François Mitterrand</p>	<p>Ce trio italien biberonné au jazz (on le sent dans les ruptures de rythme et certains enchaînements d'accords) aime manifestement le rock énérvé : il en résulte cet OVNI au son très agressif et enregistré dans les conditions du live. Le travail du bassiste est extrêmement intéressant et les adjonctions ponctuelles de guitare ou d'instruments à vent très bien intégrées à la pâte sonore globale. Un groupe à découvrir, allant jusqu'au bout de sa philosophie. (G. V.)</p>
 <p align="center">Mechanics Sylvain Rifflet</p>	<p align="center">Médiathèque François Mitterrand</p>	<p>Au carrefour du jazz, de la musique répétitive et du néo-minimalisme, cet album est une épopée de mélodies aériennes et obsédantes, de timbres riches et colorés, de sons envoûtants et propices à la rêverie. Ce voyage fabuleux est orchestré par quatre musiciens alchimistes des sons : les « soufflants », Sylvain Rifflet et Jocelyn Mienniel, orpailleurs du temps rendu audible ; le guitariste Philippe Gordiani, au son tantôt ouaté tantôt acéré ; et le percussionniste Benjamin Flament, avec son set de percussion constitué d'une faune hétéroclite d'instruments. Embarquez pour un voyage retro-futuriste où le souffle machinique devient poétique. (R. L.)</p>
		<p>Myriam Alter, compositrice belge trop peu connue, propose avec « Where is there » un jazz</p>

 <p>Where is there Myriam Alter</p>	<p>Médiathèque François Mitterrand</p>	<p>de chambre hédoniste et crépusculaire. Les mélodies et les rythmiques simples et enjôleuses s'épanouissent grâce à une orchestration et une écriture raffinées : entre géométrie intimiste des timbres (clarinette, saxophone soprano, violoncelle et piano) et rythmique suave et dansante (le duo basse-batterie de Masada, Greg Cohen et Joey Baron). Myriam Alter est de ces plumes, encore trop rares (de Mary Lou Williams à Maria Schneider en passant par Carla Bley), conjuguant avec talent le jazz au féminin. (R. L.)</p>
SOUL		
 <p>Under my skin Ben l'Oncle Soul</p>	<p>Bibliothèque Centrale Médiathèque François Mitterrand</p>	<p>Ben l'Oncle Soul a bien fait de prendre son temps avant de sortir son dernier album. Ces deux années lui ont permis de découvrir l'Ouest américain. Là-bas, il s'est imprégné des lieux et des ambiances pour revenir avec ces titres de Frank Sinatra complètement revisités. Il a réussi à s'appropriier ces chansons et à les faire siennes : difficile de se rappeler les morceaux originaux parmi ces arrangements soignés et ce mélange séduisant de reggae, hip hop, funk et blues. La voix chaleureuse et ensoleillée de Ben l'Oncle Soul lie cet ensemble et en fait un enchantement total !!! (C. B.)</p>
 <p>Speed of life Sax Machine</p>	<p>Bibliothèque Centrale</p>	<p>Ce trio, composé de 2 saxophonistes français et du rappeur Racecar, propose un son inédit où les cuivres ont la part belle. Soutenus par des boucles, les riffs de ces musiciens survoltés portent le slam impeccable de Racecar vers des contrées inexplorées à mi-chemin de la fanfare, de la soul la plus jazzy et de l'électro la plus vitaminée. Une très belle expérience de son et de groove. (G. V.)</p>
ROCK		

 <p>Volume 3 : a child's guide to good & evil The West Coast Pop Art Experimental Band -</p>	<p>Bibliothèque Centrale</p>	<p>Fruit de la rencontre entre un richissime dragueur invétéré et de deux frères musiciens ce groupe s'est monté pour de mauvaises raisons mais a capté le son et l'esprit des seventies mieux qu'aucun autre. Pour preuve ce disque, leur probable chef-d'œuvre : réalisé à la toute fin de la vague hippie, il en constitue musicalement l'essence la plus pure (mélodées pop marquées par le folk, les sons psychédéliques, l'emploi du sitar) et une critique amère et radicale. En effet, la tonalité des textes oscille entre le 1^e degré « peace and love » et son dynamitage pur et simple par des paroles malicieuses voire dramatiquement prophétiques, comme dans « A child of a few hours is burning to death », qu'on pourrait croire écrite en réaction aux fameuses images d'enfant brûlée au napalm lors de la Guerre du Vietnam en 1972 – sauf que le disque est sorti en 1968. Un album fascinant, d'une profondeur rarement atteinte dans le rock. (G. V.)</p>
 <p>Exuma Exuma</p>	<p>Bibliothèque Centrale</p>	<p>Ce mystérieux homme-orchestre caribéen a créé avec ce disque longtemps introuvable le rock progressif vaudou, marqué par une forte tendance à ritualiser la musique et par un emploi massif de percussions qui rendent le son très charnel. Une rareté enfin à nouveau disponible pour tous grâce à l'excellent label allemand Repertoire. (G. V.)</p>
<p>CLASSIQUE</p>		
	<p>Médiathèque François Mitterrand</p>	<p>Un disque fascinant par son contenu et son aspect historique : issu d'une collection de captations de performances radiophoniques de la BBC par un particulier mélomane, fortuné et méticuleux, cet enregistrement à la stéréo élégante est un véritable miracle. La pièce proposée, rare et peu connue, est ici présentée dans sa seule performance vraiment complète au disque. Cette mise en musique des fameux</p>

 <p>The complete Omar Khayyam Granville Bantock</p>		<p>quatrains du "Rubaiyat" est fastueuse et fine, car c'est son climat et non un emploi de la couleur locale qui restitue l'atmosphère très orientale de l'ensemble. Avec des compléments de programme eux aussi d'un grand intérêt, on dispose avec ce coffret d'un must pour les mélomanes. (G. V.)</p>
 <p>Œuvres pour ondes Martenot et orgue Jacques Charpentier</p>	<p>Bibliothèque Centrale</p>	<p>Elève de Messiaen et expert des modes du sud de l'Inde, Jacques Charpentier allie dans ces pièces l'un des instruments les plus anciens à l'un des tout derniers à avoir rejoint l'orchestre classique. Leur duo articule ces compositions parfois réflexives et tranquilles, parfois heurtées et dramatiques ou encore, dans les nombreux soli d'ondes Martenot, féériques et supraterrrestres. La voix de soprano plane au-dessus de ces hautes cimes et on ressort de l'écoute de ce disque avec une intime conviction chevillée au cœur : il y a décidément quelque chose de philosophique au royaume de la musique. (G. V.)</p>
MUSIQUES DE FILMS		
 <p>Guy and Madeline on a park bench Justin Hurwitz</p>	<p>Bibliothèque Centrale</p>	<p>Cette très agréable BO vous bercera sans difficulté de ses airs jazzys élégants et doux : mélodies vocales délicates, morceau de claquette, soli ajustés au cordeau... un disque bien trop court mais un véritable moment de grâce. (G. V.)</p>
CHANSON		

 <p>La belle histoire de Clio Clio</p>	<p>Bibliothèque Centrale</p> <p>Médiathèque François Mitterrand</p>	<p>La plume de cette jeune auteure, compositrice et interprète, a été qualifiée de « rhomérienne » en raison notamment d'une chanson nostalgique dans laquelle elle rend hommage au cinéaste et à son œuvre (« Éric Rohmer est mort »). Fabrice Luchini, séduit par cet éloge en miniature d'un univers qui lui est cher, s'invite sur l'album et reprend ladite chanson en chœur avec Clio. Le charme de ce premier album ne se réduit toutefois pas à ce titre anecdotique. Et, chemin faisant, en arpentant des chansons qu'une même finesse habillée d'élégance relie (« Les équilibristes », « Haussmann à l'envers »), on est convaincu d'avoir entendu la première pièce d'une œuvre riche de promesses. (P. L.)</p>
MUSIQUES DU MONDE		
 <p>Japon. L'art du shakuhachi Katsuya Yokoyama</p>	<p>Bibliothèque Centrale</p> <p>Médiathèque François Mitterrand</p>	<p>Le shakuhachi est l'un des trois instruments phares de la musique classique japonaise avec le koto et le shamisen. Il s'agit d'une flûte verticale en bambou permettant de faire entendre les cinq sons d'une échelle pentatonique (ré-fa-sol-la-do-ré). L'art du joueur de shakuhachi commence là où s'arrête cette limitation apparente du matériau mélodique. Le musicien sculpte alors le son par l'usage de demi-tons, par des ruptures rythmiques et par de multiples effets sonores (note glissante, note tordue, note vibrée, attaque explosive, etc). Si vous n'avez jamais entendu une plante prendre voix, écoutez Yokoyama donner vie au bambou. (R. L.)</p>
SCENE LOCALE		
 <p>Bleu le bleu Pang Pung trio</p>	<p>Médiathèque François Mitterrand</p>	<p>Pang Pung fait partie de ces formations musicales qui nous reconnectent à notre nomadisme ancestral... Initialement influencés par les musiques d'Inde et d'Indonésie, le centre de gravité de Pang Pung se rapproche sur ce nouvel album de la Méditerranée au sens large. Un instrumentarium inédit, des compositions extrêmement léchées, un univers sonore riche et varié servis par un son incroyable. Les Pang Pung ont réussi à créer leur propre univers, en assumant le legs de la "tradition" tout en lui rendant un hommage sincère. (B. D.)</p>

 <p>So-Lo-Lo Thibault Florent</p>	<p>Bibliothèque Centrale Médiathèque des Fontaines</p>	<p>Un homme, sa guitare 12 cordes et ses aiguilles à tricoter : Thibault Florent improvise en modifiant sonorités, résonances et textures. Son concept de "guitare préparée" évoque tout autant les expérimentations de Fred Frith que les sons et tonalités des gamelans balinais. Un univers très travaillé, qui met en avant la dimension sensuelle du son et un univers très personnel et très séduisant. (G. V.)</p>
 <p>Flip a machine that works Tasty Granny</p>	<p>Bibliothèque Centrale Médiathèque François Mitterrand</p>	<p>Dans la bouillonnante galaxie du collectif tourangeau "Capsul", on trouve du jazz, bien entendu, mais aussi tellement d'autres choses... Les jeunes pousses de Tasty Granny, biberonnées au rock, à la pop et aux musiques d'avant garde, illustrent bien cette ouverture d'esprit, quelque part entre exigence et insolence musicale, dans les meilleurs sens du terme. Ce deuxième album, extrêmement mature, oscille entre un rock progressif puissant (on pense souvent à Pink Floyd ou à King Crimson), et une pop / noise malicieuse (il y a un peu de dEUS ou de Deerhoof dans les parages). Compositions léchées, instruments acérés et voix envoutantes au programme... ces "mamies savoureuses" sont à suivre de très près ! (B. D.)</p>
<p>LIVRE</p>		
 <p>La chanson exactement : L'art difficile de Claude François Philippe Chevallier</p>	<p>Bibliothèque Centrale</p>	<p>Un universitaire, écrire un ouvrage sur les qualités musicales des chansons de Claude François ? ça peut sembler délirant mais pour qui se donnera la peine de lire les 1es lignes, la suite s'avérera beaucoup plus passionnante que prévu : en effet, on flirte davantage avec la philosophie qu'on ne pourrait croire au fil de ces chapitres qui analysent la notion de « forme moyenne » qui semble avoir si bien réussi au chanteur-batteur. La démonstration est souvent convaincante (pas toujours, avouons-le, mais c'est rare) et musicalement claire et pertinente. A travers l'art de Claude François, c'est aussi une radiographie de l'évolution de la fabrication de musique en chanson française qui se dessine et nous aide à comprendre nombre d'évolutions du métier. Excellent ouvrage à ne pas boudier. (G. V.)</p>